

Animaux de rente

>> Geste technique

>> L'AUTEUR

Paul PÉRIÉ

Effectuer une cystocentèse chez le veau

Les infections sont à l'origine de 20 % de mortalités périnatales du veau. Elles doivent donc être rapidement détectées pour qu'un traitement ou une prévention soient mis en œuvre. Outre les examens sanguins, les praticiens disposent du test Uriscreen ND, peu coûteux (3,20 € par test), qui associe la détection d'une bactériémie à la présence de cellules somatiques dans les urines. Ce test semi-quantitatif met en évidence l'activité catalase positive d'urines infectées. Sa valeur prédictive négative avoisine les 95 %. L'urine est prélevée par cystocentèse.

La cystocentèse permet aussi de mesurer le pH urinaire, élément utile pour juger du degré acido-basique des veaux, qui est donc intéressant pour la réhydratation lors de diarrhée.

Plus difficile en cas de déshydratation

Pour réaliser une cystocentèse, le praticien doit placer le veau sur le dos. Il repère l'avant du pubis puis pique vers l'arrière à 45°, 1 cm devant le pubis, avec une aiguille fine de 5 cm de long. Sur les femelles, la zone se trouve juste en avant des quatre mamelons.

Le geste est semblable à ce que l'on peut effectuer sur un chat, sauf que la vessie ne peut être palpée avant d'être ponctionnée. La vessie est bien atteinte environ deux fois sur trois. Evidemment, ce geste est plus difficile sur les veaux déshydratés, la taille de la vessie étant réduite.

Le prélèvement doit être effectué au début de l'examen du veau car sa manipulation provoque fréquemment une miction spontanée. Il devient alors difficile de récolter l'urine si on ne dispose pas d'un pot à portée de main. ■

ENVA, service de pathologie du bétail



La cystocentèse s'effectue comme chez les chats sauf que le vétérinaire ne maintient pas la vessie et pique en aveugle.